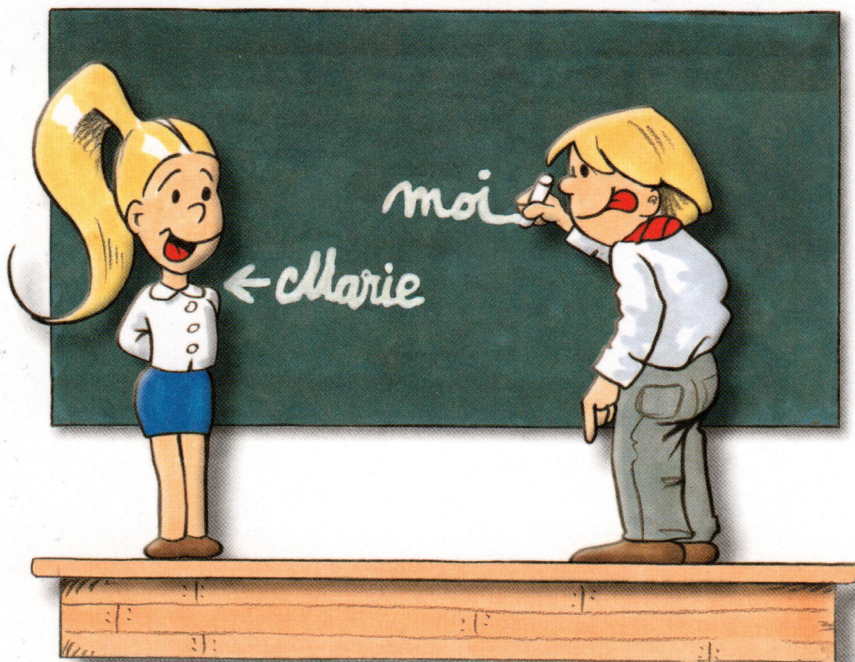


# L'orthographe



**Q**uelle et difficile cet lesson ! Bête noire des petits et des grands, l'orthographe régit l'écriture des mots. Un ensemble de règles supposées nous aider à communiquer, mais dont l'acquisition et l'usage mettent souvent nos neurones à rude épreuve.

Combien les choses seraient plus faciles si l'on pouvait écrire comme l'on parle ! Car entre la langue que l'on écrit (qui respecte plus ou moins la grammaire) et celle que l'on parle, il y a parfois tout un monde. Si certains accords sont évidents parce qu'ils résonnent à l'oreille, d'autres, « muets », le sont beaucoup moins.

Les plus allergiques à l'orthographe vont jusqu'à dire qu'elle ne sert à rien. Parce qu'elle fait montrer du doigt les moins doués, on peut même s'interroger sur le caractère élitiste qui lui colle à la peau.

Mais si l'on peut polémiquer sur l'intérêt du *ph* par rapport au *f*, on ne saurait se passer totalement de ces règles : c'est Paul qui la draguait n'a pas le même sens que c'est Paul qui l'a draguée.

Entrez avec nous dans le monde des accords, accents, doublements de consonne... Qui sait, peut-être vous exclamerez-vous, après la lecture de ce *Petit guide*, « qu'elle est bien cette leçon ! ».

## ortho - graphe

du grec : *orthos - graphein*

« droit » « écrire »

Il aurait été plus logique de parler d'*orthographie*, l'*orthographe* ayant été, comme le géographe, celui ou celle devenu(e) expert(e) en la matière. Las ! Nous savons combien la langue française est friande d'incongruités...

# LES NOMS

**Le genre** : féminin ou masculin, selon le sexe pour les êtres animés et selon le dictionnaire pour les objets et autres choses inanimées. Le même mot peut être les deux à la fois, mais avec un sens différent : *une livre de beurre – un livre d'orthographe*.

**ATTENTION** *Quelque chose* est féminin dans le sens de *quelle que soit la chose*, et masculin dans le sens de *une chose* : *quelque chose que Paul ait dite, c'est quelque chose qui doit être pris au sérieux*.

**Le pluriel des noms** se construit généralement en ajoutant un *s* à la fin : *un amant – des amants*. Si le mot se termine déjà par un *s*, un *x* ou encore un *z*, inutile d'en rajouter : *des devis, des amoureux, des gaz*.

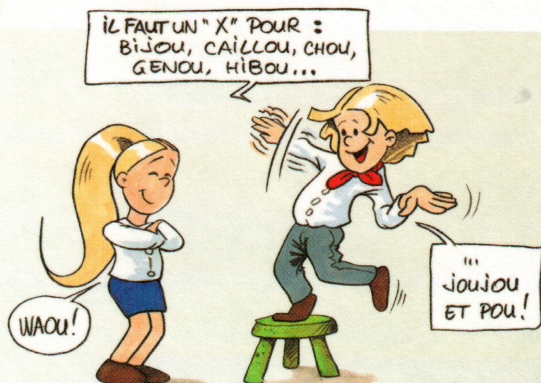
**ATTENTION** Un puits

	pluriel	exceptions
-au → -aux	boyaux	landaus, sarraus.
-eau → -eaux	seaux	
-al → -aux	chevaux	des avals, bals, cals, carnivals, cérémonials, chacals, festivals, pals, récitals, régals.
-ail → -ails	bétaïls	des baux, coraux, émaux, fermaux, soupiraux, travaux, vantaux, vitraux. un ail → des aulx
-eu → -eux	lieux	des bleus, émeus, lieus (poisson), pneus.
-ou → -ous	bisous	des bijoux, cailloux, choux, genoux, hiboux, joujoux, poux.

**Les noms propres** sont généralement invariables... sauf :

- comme référence : *des Einsteins* (mais *des La Fontaine* en raison de l'article *La*);
- pour les familles illustres, sauf si elles sont étrangères (*les Bourbons, les Bach*);
- les lieux géographiques, sauf s'ils sont composés (*les Amériques, les nombreux Saint-Rémy de France*);
- comme nom commun, sans majuscule (*ces maîtres nageurs sont des apollons*).

*Sans, ni, pas de, plus de...* sont suivis tantôt d'un singulier, tantôt d'un pluriel. Pour le savoir, demandons-nous comment cela serait s'il y en avait : *un arbre sans feuilles* (il aurait des feuilles), *un pré sans herbe* (il aurait de l'herbe). Écrivez *sans mot dire* (et *sans maudire*!).



**Le pluriel des noms composés** est plus complexe (attention, la liste des exceptions citées ne saurait être exhaustive) :

	pluriel	exceptions
<b>nom + nom</b> : les deux prennent le pluriel	hommes-orchestres	timbres-poste (timbres pour la poste) électro-aimants
<b>nom + préposition + nom</b> : seul le 1 <sup>er</sup> nom prend un <i>s</i>	arcs-en-ciel	pot-au-feu tête-à-tête
<b>verbe + nom</b> : le verbe est invariable, le nom se met au pluriel ou non selon le sens	gratte-papier (du papier en général) pique-assiettes (plusieurs assiettes)	gardes-malades : garde a le sens de gardien
<b>invariable + nom</b> : le nom se met au pluriel ou non	arrière-pensées après-midi(s)	
<b>nom + adjectif ou adjectif + nom</b> : les deux se mettent généralement au pluriel	marteaux-piqueurs rouges-gorges	avec <i>demi, semi</i> , ainsi que <i>grand</i> avec un féminin : <i>demi-litres, semi-conducteurs, grand-mères</i> . ajoutons des <i>pur-sang</i> ...
<b>adjectif + adjectif</b> : les deux prennent le pluriel	sourds-muets	nouveau-nés, haut-parleurs
<b>verbe + verbe</b> : ils restent invariables	laissez-passer laisser-aller	
<b>mots étrangers</b> : ils restent invariables	post-scriptum	Les règles orthographiques de 1990 tolèrent le <i>s</i> du pluriel : <i>week-ends, pull-overs</i>

**ATTENTION** *Foudre* est féminin au sens propre et masculin au figuré (*un foudre de guerre*); *amour* est masculin au singulier et féminin au pluriel (*un amour mort – des amours mortes*) bien que Racine nous disait : « *De l'amour la plus tendre et la plus malheureuse* ».

## LES ADJECTIFS

➔ De façon générale, le **féminin** des adjectifs se construit en ajoutant un e au masculin : *grande, sucrée, ...* Il y a souvent doublement de la consonne finale, avec ajout d'un e : *quotidienne; annuelle, coquette, ...* Notons les exceptions (*in*)complète, (*in*)discrète, inquiète, concrète, désuète, replète, secrète avec un seul t.



À l'inverse, les adjectifs masculins en -ot ne doublent pas le t au féminin (*idiote*), à l'exception de *pâlote, sotté, vieillotte*. Les masculins en -gu font un féminin en -gué (*aigué*), avec le tréma sur le e et non le u ! (bien que les corrections orthographiques de 1990 le tolèrent désor-

D'autres féminins :

	masculin	féminin	exceptions
-c →	-che -que	<i>franc</i> <i>public</i>	<i>franche</i> <i>publique</i>
-er →	-ère	<i>dernier</i>	<i>dernière</i>
-eur →	-euse -rice -eresse	<i>farceur</i> <i>séducteur</i> <i>vengeur</i>	<i>farceuse</i> <i>séductrice</i> <i>vengeresse</i>
-f →	-euve	<i>veuf</i>	<i>veuve</i>
-g →	-gue	<i>long</i>	<i>longue</i>
-if →	-ive	<i>fautif</i>	<i>fautive</i>
-in →	-igne	<i>bénin</i>	<i>bénigne</i>
-s →	-se -sse	<i>grivois</i> <i>bas</i>	<i>frais</i> → <i>fraîche</i> ; <i>tiers</i> → <i>tierce</i>
-x →	-se	<i>peureux</i>	<i>peureuse</i> <i>douce, fausse, rousse</i>

➔ Comme pour les noms communs, le **pluriel** des adjectifs se fait généralement en ajoutant un s : *gai* → *gaîs*. Les adjectifs en -eau font un pluriel en -eaux (*beaux*), ceux en -al le font en -aux (*horizontaux*), à l'exception de *banals, bancals, fatals, finals, glacials, natal, naval*.



C'est pas juste ! Lorsque l'adjectif renvoie à un ou plusieurs noms masculins et féminins, le masculin

➔ Les noms de **nationalité** prennent une majuscule, mais pas les adjectifs qui leur correspondent (*ce Français est français*), ni quand il s'agit de la langue (*Marie apprend le chinois*).

➔ Les **adjectifs de couleur** et les adjectifs qualificatifs construits sur un nom de fleur, de fruit, de pierre précieuse, etc., ne s'accordent pas, à l'exception de *rose, fauve, écarlate, incarnat, pourpre et mauve* : *l'hiver, on mange des oranges... orange et des marrons... marron*.

➔ Dans les **adjectifs composés**, seuls les adjectifs s'accordent : *des saveurs douces-amères; l'avant-dernière ligne droite*.



Pas d'accord pour les couleurs : *des pommes vertes* mais *des pommes vert pomme; Marie a de beaux yeux bleu foncé*.



*Marie a l'air studieux ou studieuse* mais *Marie a un air studieux*.

## Chiffres, nombres, dates

➔ Hormis *vingt* et *cent*, les adjectifs numéraux sont invariables.

➔ Prononcez *les quatre arts* et non *les quatre z'arts* !!

*Vingt* et *cent* se mettent au pluriel lorsqu'ils sont multipliés et qu'ils ne sont pas suivis par un autre nombre : *quatre-vingts* mais *quatre-vingt-cinq*; *neuf cents* mais *neuf cent quarante*.

➔ Par contre, pas de pluriel pour les dates : *Le grand-père de Paul est né en mille neuf cent*. *Mille* est toujours invariable : *Paul a envoyé dix mille baisers à Marie*.

## LES ADVERBES

➔ Les adverbes sont tous invariables.

Ceux qui proviennent d'un adjectif qualificatif en -ant sont en -amment (*pesant* → *pesamment*).

Ceux dérivés d'un adjectif en -ent sont en -emment (*récent* → *récemment*).



Tous les mots qui finissent par -ent ne sont pas des adverbes : *un pensement tient péniblement sur une articulation*.



*Gaîment* ou *gaïement*



*Ensemble, debout, pêle-mêle* sont invariables ; *vu* est invariable dans le sens de *attendu* : *Vu les circonstances, Paul et Marie sont restés à la maison*.

## MÊME

**MÊME** peut être adverbe, pronom ou encore adjectif indéfini :

- *Paul et Marie ont les mêmes goûts* (sens de *pareil*) : adjectif indéfini, il se rapporte à un nom.
- *Ces chaussures sont jolies, je veux les mêmes* : pronom, il est précédé d'un article et remplace le nom. Pronom également dans les tournures *moi-même, nous-mêmes*.



On écrira *nous-même, vous-même* lorsque l'on parlera d'une seule personne.

- *Marie aime même les grimaces de Paul; les deux frères, même malades, sont venus* : ici adverbe (donc invariable), il modifie un verbe (*aime*) ou un adjectif (*malades*).



Selon son sens, **même** peut être, dans la même phrase, adverbe ou adjectif indéfini :

*Veaux, vaches, cochons même accouraient* : sens de aussi.

*Veaux, vaches, cochons mêmes accouraient* : sens de eux-mêmes.